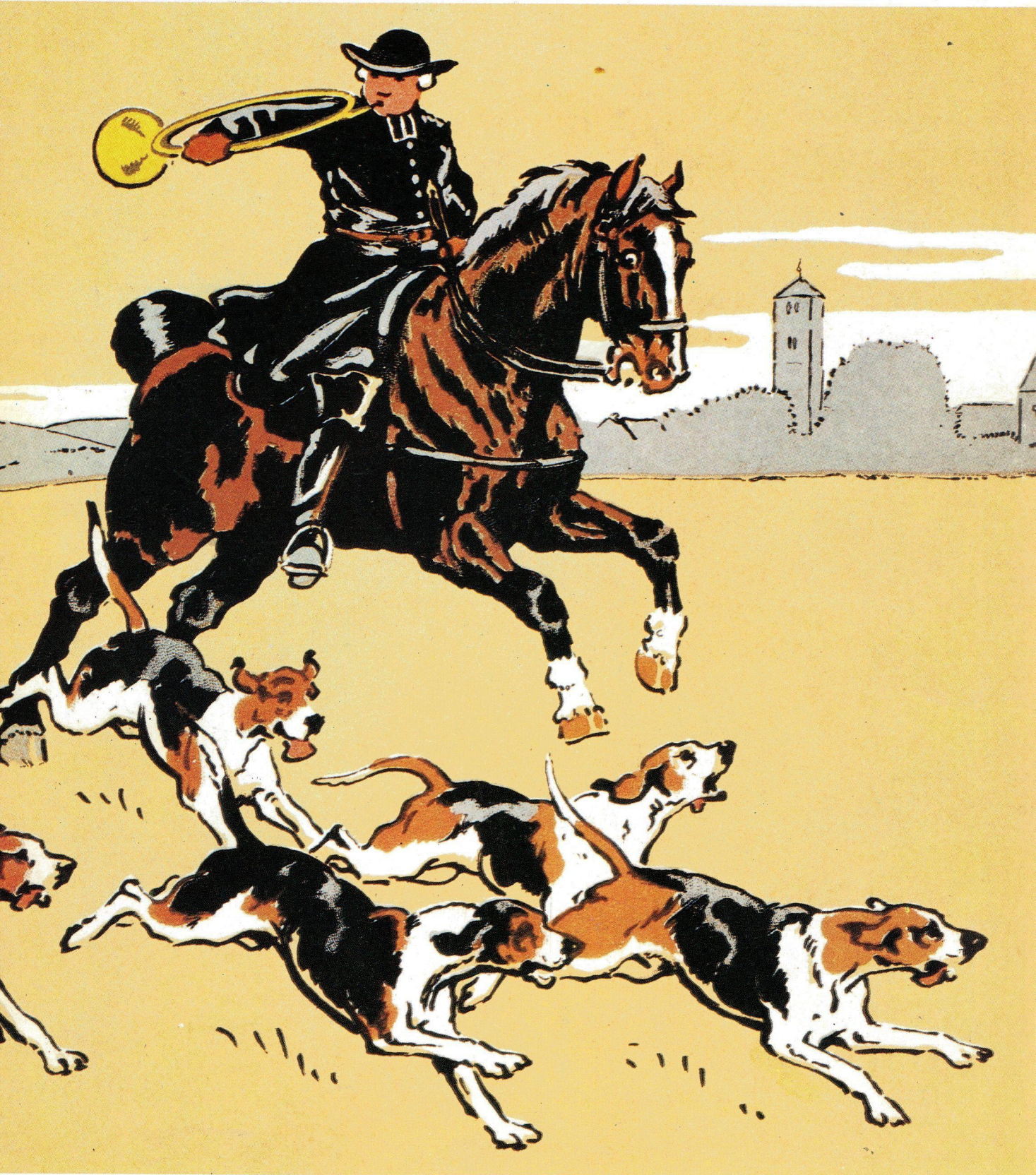


VENIERIE

la chasse aux chiens courants





LE RALLYE AQUITAINE AVANCE

... JUSQU'EN BOURBONNAIS

Il fallait oser, et ils ont osé faire un déplacement d'une semaine qui s'avérait difficile et risquait de mettre à l'épreuve leur réputation de preneurs de chevreuils.

Même si on ne veut pas se l'avouer, il est toujours désagréable de perdre la face devant les autres équipages qui, bien entendu, vous attendent au tournant.

Le dimanche de leur arrivée, les Landais suivent une chasse au lièvre d'Emmanuel Frachon et Philippe Chevrier, et l'on peut se rendre compte du stress qui les habite : nuits blanches, anxiété..., en un mot, « ça les travaille au corps » et le doute les envahit : « Mon Dieu, qu'allons-nous faire demain à "Faye" !

« Comment nos chiens, dépayés, vont-ils se comporter au milieu de toutes ces clôtures ? Le terrain sera détrempe, etc. »

Il faut reconnaître que leur première chasse doit se dérouler sur un territoire difficile, avec des chevreuils en pagaille, dans une forêt privée, bordée d'une route dangereuse où, effectivement, clôtures et taillis ne permettent guère d'être aux chiens. Il y a donc bien de quoi se faire du souci !

Le lundi 15 février 1988, beaucoup de monde se retrouve à « Faye » chez les Benoist d'Azy pour suivre cette première chasse. Nos hôtes souhaitent faire attaquer un grand brocard réservé pour l'occasion. Il fait chaud et la voie ne doit pas être très bonne. Vers 13 heures, les chiens lancent tout de suite une chèvre. Plusieurs suiveurs voient le brocard se défilier. Très vite, les chiens semblent dégoûtés par le nombre d'animaux et chassent mollement un peu de tous les côtés. Vers 15 heures, sur un retour, ils gobent un chevillard. Bruno Galichon en profite pour les remettre à la voie du brocard vu rentrant dans son enceinte d'attaque. A partir de là, débute une belle démonstration de vénerie. Après avoir jugé leur animal et arrêté de nombreuses fausses chasses, nos amis du Sud-Ouest relancent dans les fourrés. L'animal saute la



Faye, 15 février 1988. L'animal faisant le goudron.

grande ligne, passe derrière l'étang Colas et débûche en direction de la grande route. Il la refuse et recule jusqu'à la petite route de la Fontaine Noire sur laquelle il ruse avant de doubler sa voie. Les chiens arrivent bien groupés jusqu'au goudron où un grand tricolore décroche en criant gaiement. La chasse repart très vite en direction de la grande ligne pour rejoindre l'enceinte d'attaque où le brocard se fait tourner dans le change pendant un long moment. Mais la ténacité gasconne fait merveille et nos amis landais maintiennent leur animal qui finit enfin par quitter l'enceinte pour débûcher vers la rivière du Moulin. Après un joli relancé à vue dans les moutons, notre brocard doit enfin s'avouer vaincu vers 17 heures. La curée rassemblant de nombreuses trompes est sonnée devant le château et les honneurs sont faits à Madame Benoist d'Azy. Les visages se décrispent, les cœurs se remettent à battre à un rythme normal et les langues se délient. Première chasse, première prise, dans un territoire inconnu. Bravo, les Landais !

La deuxième sortie est prévue pour le jeudi 18 février 1988, à « Breux » chez Madame de Monspey, maître d'équipage du Rallye Chapeau. Ce jour-là, le Rallye Aquitaine Avance prend à nouveau un brocard après trois heures de chasse difficile. Attaqué derrière l'étang de Breux bordant la petite route de Beaulon, l'animal saute la grande route de Dompierre, tourne dans le change avant de prendre parti, passe l'Acolin et se remet dans un petit bois. Relancé quelque temps après, il retransverse l'Acolin, tourne encore dans le change et revient passer la rivière pour la troisième fois. Il se forlonge dans la plaine et les boqueteaux où pourtant le change est vif, avant de battre l'eau, à 16 heures 15, dans un petit étang jouxtant le mur de la propriété de Camille de la Serre, organisatrice du séjour des Landais dans le Bourbonnais. La curée est bien entendu sonnée chez cette dernière et les honneurs remis à Madame de Monspey.

Pendant toute la semaine, les membres du Rallye Aquitaine Avance font une curre de chasse à courre et suivent notamment

deux chasses à Tronçais avec le Rallye l'Aumance et le Rallye Les Amognes. Ce dernier doute de faire aussi bien que l'équipage landais. Heureusement Saint-Hubert veille au grain et la chasse du mardi 16 février 1988 se déroule fort bien. Les chiens attaquent un brocard qui, après deux heures et demie de chasse rapide et sans défaut, se fait prendre dans l'étang de Saint-Bonnet. Les Honneurs sont sonnés à Bernadette Galichon.

Le vendredi 19 février 1988, l'honneur du Rallye les Amognes étant sauf, la chasse est abordée plus sereinement et il vaut mieux, car la grande chèvre attaquée à 12 heures 45 près de l'étang de Saint-Bonnet, décide de nous faire voir du pays. Après avoir tourné quelques instants, elle prend un parti, en ligne droite jusqu'en lisière de forêt, à Urçay où, après un défaut de quelques minutes, elle se fait relancer. Serrée de près par les chiens, notre grande chèvre débûche, saute la route de Paris, puis le Cher, l'ancien canal, la voie ferrée, et prend la plaine, comme un cochon, traversant prés et champs et parvient à se forlanger. Relancée après quatre heures trois quarts de chasse, elle saute encore gaillardement les haies. Beaucoup, à cet instant,



M. Bruno Galichon.

doutent de la conclusion et pensent à un change. Heureusement, le maître d'équipage, sûr de ses chiens, est persuadé du contraire, et à juste titre. En effet, une heure après, notre animal est enfin coiffé par les chiens, dans le département du Cher, au lieu-dit « La Bouchatte », près de Saulzais-le-Potier, à 18 heures 30,

après cinq heures trois quarts de chasse et un parcours d'environ trente-huit kilomètres dont vingt-quatre de plaine. La curée se déroule en pleine nuit, au Rond Gardien, et les honneurs sont sonnés à Madame de Fleurac, Bouton du Rallye Aquitaine Avance.

A l'issue du dîner qui suivit la première chasse du Rallye les Amognes, dîner très animé et ponctué de chants toniques et pleins d'humour grâce à nos amis landais, chaque maître d'équipage prit la parole. Bruno Galichon invita cordialement le Rallye les Amognes à effectuer un déplacement dans les Landes. Quant à Bernard Pignot, après avoir congratulé le Rallye Aquitaine Avance pour sa réussite de la veille, il finit par avouer :

« Maintenant que mon brocard est pris, je peux bien vous confier une chose : Eh bien ! Cela m'aurait bien ennuyé de ne pas prendre mon chevreuil aujourd'hui ! »

En conclusion, on peut dire que la fierté du « Morvandiau » équivaut à celle du « Gascon ».

Les veneurs bourbonnais remercient l'équipage landais de leur avoir apporté, le temps d'une semaine, ce qui pourrait être leur devise : simplicité, efficacité et joie de vivre.

Martine et Marc Delome



La prise à l'eau.